



KEYSTONE

FOOTBALL

Les Suisses sont tombés contre plus forts qu'eux

Face à l'Espagne, la barre était trop haute en finale de l'Euro M21. Xherdan Shaqiri et son équipe ont dû s'avouer vaincus. Ils s'inclinent 2 à 0. **PAGE 13**

SPORTS

AUTO Sur un tracé modifié, le 46^e Slalom birolan a fait, samedi, la part belle aux pilotes locaux.

Bière entre chicanes et rectilignes

SERGE MARTINELLI
sports@lacote.ch

Claquer des chronos, c'est une expression courante dans le monde de la compétition automobile. Dans ce genre d'exercice où l'homme et sa machine tutoient la perfection, les quelque 180 pilotes engagés samedi sur le bitume des casernes birolanes, sont allés loin, parfois très loin dans la recherche de l'excellence.

Ce n'est donc pas une surprise si les temps références des précédentes éditions ont été mis à mal dans les différentes catégories. «En Suisse notamment où les possibilités d'entraînement ne sont guère courantes, les compétitions restent l'unique moyen de se mettre en évidence tout en se faisant plaisir», admet Anne Dupraz, vice-présidente du comité d'organisation, ancienne navigatrice. A son actif, deux Rallyes de Monte-Carlo et une cinquantaine de compétitions en Suisse et à l'étranger. Une référence!

Les plus rapides ont été pointés à 150 km/h

Revu et corrigé, le parcours 2011 a fait le délice des amateurs de contre-braquage, de freinage tardif et autres crissement de pneus. Vingt-quatre portes ont été supprimées sur le parcours de 5500 mètres,



Comme chaque année depuis 46 ans, le Slalom auto de Bière a fait la part belle à Monsieur et Madame Tout le Monde samedi. Ici, Loïc Rochat de Le Pont a fait crisser les pneus de sa voiture de tous les jours entre les cônes de la place d'Armes. AUDREY PIGUET

passant de 96 à 72 portes. Sur la longue rectiligne de près de 800 mètres amenant à la chi-

cane de la chaufferie, les plus rapides ont été pointés à plus de 150 km/h. dans les catégories Loc 1 à Loc 4 alors que dimanche sur ce même tronçon, les formules 2000 et plus ont aisément dépassé les 220 kilomètres par heure.

Avec 180 pilotes des catégories L1 à L4 samedi et tout autant dimanche lors des épreuves Nationales, le 46^e Slalom de Bière a fait le plein sur la piste et à l'extérieur ou près de 2000 spectateurs se sont ras-

semblés pour la seule journée de samedi. «Qui goûte au tracé de Bière y revient pour le bonheur de la conduite ou pour le plaisir des yeux que l'on soit dans le baquet d'une voiture ou autour de la piste», rappelle avec malice Anne Dupraz.

L'Ecurie Rolloise à l'honneur

Fondée en 1963, revue et corrigée en 2007, l'Ecurie Rolloise était présente à Bière. Son président-pilote Vincent Capriati

est venu et a vaincu. Au volant de sa Renault Mégane RS, il s'est imposé dans le temps de 3'37"89 dans la catégorie L2 (2501-3500 cm³).

Le team de la Côte compte une vingtaine de pilotes dont trois licenciés. Fabien Sippel (Groupe N), Igor Dupuis (E1) et Vincent Capriati (L2). «Nous effectuons essentiellement des sorties en circuit, des slaloms régionaux, des circuits cross et glace». A Bière, le président a déboursé 245 francs

RÉSULTATS

PILOTES LOCAUX DU SAMEDI

L1: 1. L. Roberto, Bussigny (1600 cm³), D. Calanna, Gimel (2001-2500).

L2: 1. A. Barraud, Echandens (1601-2000), D. Ducret, Essertines (2001-2500), V. Capriati, Rolle, (2501-3500), Ph. Golay, Montricher (Roadster 1601-3500).

L3: 1. S. Monod, Gimel (1600).

L4: 1. J.-Ph. Martin, Villars-Bozon (3501-10000).

CLASSEMENT SCRATCH

1. B. Müller, Langnau, 3'20"88, meilleur temps de la journée, Porsche 911 GT3 (LocX).
Puis: 4. S. Baumgartner, St-George, 3'26"04, Opel Astra F20i (LocX).

167 coureurs classés.

(inscription et licence). «Financièrement c'est plus intéressant qu'une sortie du dimanche avec deux cols et 200 à 300 kilomètres au compteur. Tout ce qui a des roues me passionne», admet sans détour Vincent Capriati.

Le Slalom en quelques chiffres

Le Slalom de Bière et sa journée du samedi communément appelée Loc (locale) ne seraient pas tout à fait ce qu'ils sont sans cette volonté clairement affichée par les organisateurs d'assurer le spectacle et la sécurité. Sylvain Jeannet de La Praz, pilote E1, est aussi responsable du matériel. Une tâche qu'il a parfaitement accomplie. Vous souhaitez des chiffres? Les voici: 900 mètres de barrières vau-ban, 6000 mètres de rubalises, 1000 mètres de barrières seroc, 40 poubelles, 500 bottes de paille, 300 pneus de protection, 150 cônes et plus de 70 bénévoles chaque jour auxquels il faut ajouter 80 commissaires de piste. ◉

INFO

Plus de renseignements sur: Résultats complets sur www.slalom-de-biere.ch



«Financièrement, un slalom est plus intéressant qu'une sortie du week-end»

VINCENT CAPRIATI ECURIE ROLLOISE, VAINQUEUR D'UNE DES CATÉGORIES L2

GIMEL En marge de la 100^e assemblée générale de la Raiffeisen, Didier Cuche était de passage dans la région samedi.

«J'ai senti très tôt que je m'orienterais vers la vitesse»

A peine monte-t-il sur scène, les applaudissements sont nourris et une bonne partie du public se lève. Samedi après-midi, c'est un Didier Cuche détendu et rieur qui s'est prêté au jeu des relations publiques de bonne grâce.

L'occasion, pour le skieur des Bugnens, d'évoquer sa carrière, son entraînement et sa décision de poursuivre sa carrière après avoir envisagé la retraite. «J'ai décidé de remplir une saison de plus car je me fais toujours plaisir sur les skis. La notion de plaisir est capitale», confiait Didier Cuche, bien conscient que sa décision implique une préparation physique astreignante. «En coulisses, on m'a demandé si j'étais en va-

cances, poursuit l'homme aux quatre globes de cristal en descente (2007, 2008, 2010, 2011). Non, je ne le suis pas. De mai à octobre, entre endurance pure ou encore force, c'est l'entraînement. Trois heures par jour, six jours sur sept. Il me reste un mois de préparation physique avant de partir six jours à Zermatt. Ensuite, entre août et septembre, direction l'Amérique du Sud, pour trouver de la neige. Le mois de septembre est consacré aux séances photos pour les sponsors, entre cliché en studio et sur les pistes. Après, c'est une semaine ski, une semaine entraînement physique, jusqu'au début de saison, fin novembre», détaillait le champion, avant de répéter le credo qui semble guider cha-

cune de ses actions: «J'y prends du plaisir. Donc, finalement, c'est comme si j'étais en vacances», finissait par lâcher Cuche dans un éclat de rire.

Le coup du ski dans l'aire d'arrivée

Une boutade qui n'empêche pas le skieur de rester lucide sur l'importance de l'entraînement. «Se lancer sur les pistes sans aucune préparation physique est digne des têtes brûlées. Je m'entraîne dur car j'aime la vitesse et je me suis senti à l'aise très tôt dans ses disciplines. A 15 ans, je savais que je m'orienterais vers la vitesse. En course, focalisé vers l'objectif et très concentré, on n'entend rien. On n'a pas le temps. Si je fais une erreur sur le

parcours, j'y reviendrai après la course. Il s'agit de toujours rester concentré sur tout ce qui vient. Et ça vient très vite.»

Invité à interroger le champion, le public en profitait pour poser celle qui brûle les lèvres de tous les fans de Didier Cuche: «vous entraînez-vous beaucoup pour la pirouette du ski dans l'aire d'arrivée?» Et le skieur, honnête, de confier: «Je l'ai fait pour la première fois en 2002, après ma victoire à Adelboden... mais par hasard! Je voulais faire glisser mon ski, il est resté bloqué. Je ne me suis pas rendu compte tout de suite de ce que j'avais fait. Ensuite, j'ai essayé de le refaire, mais hors caméras. Ce n'est pas si difficile.»

EMMANUEL BORLOZ



Présent à Gimel, Didier Cuche s'est livré au jeu des questions-réponses avec le public. AUDREY PIGUET

VTT

Christoph Sauser sur le toit du monde

Christoph Sauser s'est paré pour la troisième fois de sa carrière d'or mondial en remportant à Montebelluna (It) le titre en marathon. Le Bernois, déjà sacré sur la distance en 2007 et en cross-country en 2008, a devancé le Tchèque Jaroslav Kulhavy et l'ancien «routier» italien Mirko Celestino. La première pierre de la victoire de Sauser a été posée à la moitié des 115,7 km de course, lorsque le futur champion du monde s'est échappé avec une quarantaine d'autres coureurs. Alors qu'ils étaient encore neuf dans le coup au km 70, personne n'a pu suivre sur la fin le tempo dicté par Sauser. Kulhavy, qui a tenu bon jusqu'à 25 km de l'arrivée, a terminé avec 3'10 de retard. ◉ SI